

THEME DU PARCOURS ASSOCIE : « Crise personnelle, crise familiale »

Texte d'oral du Parcours thématique (extrait 1/1) tiré de *Antigone* de Jean Anouilh (1910-1987), 1944, pièce en un acte

FICHE DE REVISION du TEXTE D'ORAL N° 9

LIEU-DECOR : neutre. Trois portes semblables.

PERSONNAGES EN SCENE : CREON, ROI DE THEBES - ANTIGONE, FILLE D'OEDIPE.

Anouilh s'inspire de la pièce antique de Sophocle (5^e s. av. JC), *Antigone*. Œdipe, le roi de la cité de Thèbes, en Grèce, a appris que, conformément à une terrible malédiction annoncée dès avant sa naissance, il a, sans le vouloir, tué son père et épousé sa mère, la reine Jocaste. De ce mariage incestueux mythique (d'où Freud a tiré le « complexe d'Œdipe », au début du 20^e siècle) sont nés quatre enfants, deux garçons, Étéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. Oedipe abandonne le pouvoir pour l'exil quand il apprend la vérité, et Créon, son beau-frère-oncle (le frère de Jocaste), devient roi de Thèbes. Les deux fils d'Œdipe refusent de reconnaître sa légitimité et se battent l'un contre l'autre pour établir par les armes leur propre accession au pouvoir. Ils meurent tous les deux au cours de ces combats. Créon, pour des raisons politiques, fait des funérailles nationales à l'un (récupérant sa légitimité de descendant d'Oedipe), et ordonne que le corps de l'autre, désigné comme traître, soit privé des rites funéraires et de toute sépulture. Mais Antigone, adolescente, lui désobéit, et par deux fois, elle recouvre de terre le corps de son frère. Elle est prise sur le fait par les gardes de Créon, qui lui amènent la jeune fille. Créon ne comprend pas la détermination d'Antigone, et cherche à la sauver, en la faisant renoncer à son projet d'enterrement. On est aux deux tiers de la pièce, peu avant le dénouement (Antigone ne renoncera pas, Créon sera contraint de la condamner à mort, comme il l'avait annoncé publiquement avant de savoir que la coupable serait sa propre nièce. Antigone sera enterrée vivante).

LES et ETAPES et IDEES de L'EXPLICATION LINEAIRE

[INTRODUCTION]

Intro. 1. -- L'identification bibliographique du texte :

Le texte que nous allons expliquer est un extrait de la pièce de Jean Anouilh intitulée *Antigone*. Anouilh a publié cette oeuvre en 1944 sous l'occupation allemande. Anouilh s'est inspiré de la tragédie de Sophocle, dramaturge antique, du même titre.

Intro. 2 – Les informations clés nécessaires à la compréhension du texte :

Le texte présente une confrontation en tête-à-tête entre deux personnages appartenant à la même famille, une famille royale grecque légendaire de l'Antiquité. Le premier personnage est un vieux roi, Créon, roi de la cité de Thèbes, successeur d'Œdipe, précédent roi déchu car coupable de parricide et d'inceste. Le second personnage est sa nièce, une très jeune fille, Antigone, fille d'Œdipe, orpheline à la suite de la mort de ses parents, et en deuil de ses frères, Étéocle et Polynice, morts au combat contre Créon. Antigone a désobéi à une loi édictée par Créon, qui interdisait l'enterrement d'un de ses frères, Polynice. Les deux personnages ont des positions opposées par rapport au devoir familial.

➔LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE➔ LECTURE

Intro. 3 – Le résumé du texte :

Dans ce passage, le roi Créon fait subir un interrogatoire à Antigone, qui a été prise en flagrant délit par les gardes de Créon au moment où elle essayait d'enterrer Polynice. Créon tente de pousser Antigone à renoncer à son projet illégal, mais se trompe sur les motivations de la jeune fille.

Intro. 4 – Les mouvements du texte : deux, le premier des lignes 1 à 19, le second des lignes 20 à 32

Dans le premier mouvement, Créon soumet Antigone à un interrogatoire policier. Antigone revendique son acte de désobéissance et explicite ses motifs face à la loi de Créon, qu'elle refuse. Dans le second mouvement, Créon se trompe doublement sur les motivations d'Antigone, et sur la détermination d'Antigone, prête à mourir pour ses valeurs.

Intro. 5 – Projet d'interprétation, sous forme d'hypothèse de travail à confirmer par l'explication (Problématique) :

Comment Anouilh met-il en scène un malentendu complet entre le vieux roi et la jeune fille rebelle. Leurs conceptions du devoir supérieur et de la famille sont incompatibles.

Intro. 6 – Les idées-clés de l'explication linéaire :

Idée-clé 1 -- L'interrogatoire judiciaire d'une coupable par un homme de pouvoir : une tentative d'intimidation au nom de l'autorité de la loi et de la peur du châtement suprême, la mort.

Idée-clé 2 -- deux conceptions radicalement opposées de la famille et du devoir : la famille, pour Créon, est un lien social, d'intérêt et de domination, alors que la famille, pour Antigone, est un lien intime, émotionnel et sacré. Le premier devoir, pour Créon, est l'obéissance à l'Etat, à la loi temporelle (pouvoir terrestre des rois). Le devoir, pour Antigone, est spirituel : elle doit obéissance aux dieux, aux ancêtres et aux morts.

FICHE DE REVISION du TEXTE D'ORAL N° 9, suite ...

[EXPLICATION]

7. ELEMENTS DE L'EXPLICATION MOUVEMENT PAR MOUVEMENT

Les informations, d'abord, puis les idées-clés, puis les mots-clés, pour finir, qu'il faut expliquer et commenter :

-- Créon maître de la loi qui rappelle la loi, établit la culpabilité d'Antigone : *Pourquoi as-tu tenté ? (1) ; je l'avais interdit (3) ; tu le savais (9) ; tu avais entendu, tu avais lu (11) ; tu savais (14) ; tu as peut-être cru (17).*

-- *Le vocabulaire de la loi, du jugement politique et du châtement : interdit (3) ; révolté-traître (9) ; l'édit-l'affiche (11-12) ; sort promis (14) ; au-dessus de la loi (18) ; la loi (20), tu allais mourir (25-26) ; je te ferais mourir (31-32).*

-- *Le vocabulaire de la famille chez Antigone : mon frère (5) ; Polynice (7) ; « à la maison-mon père-ma mère-Étéocle (7-8) ; mon frère (10) ; mon frère (24).*

-- *Le vocabulaire de la famille chez Créon - la famille comme communauté d'intérêts, source de corruption, d'erreur : la fille d'Œdipe au-dessus des lois (17-18) ; les filles de roi (20) ; de race royale, ma nièce, la fiancée de mon fils-je n'oserais pas (27-28) ; l'orgueil d'Œdipe (30).*

-- *Le vocabulaire des humbles tâches domestiques accomplies dans le foyer chez Antigone : repos (5) ; harassé (5) ; enlevé ses chaussures-fait à manger-préparé son lit (6-7) ; repos (8) ; servante (22) ; faire la vaisselle-eau grasse-tablier (22-24).*

-- *Le vocabulaire de l'intimidation et de la mort chez Créon : sort promis (14) ; tu allais mourir (25-26) ; te faire mourir (27-28) ; vous me feriez mourir (29) ; je te ferais mourir (31-32). Le vocabulaire du devoir sacré à l'égard de la famille chez Antigone : je le devais (2) ; je le devais (4) ; il a droit (8) ; je serais sortie pour aller enterrer mon frère (23-24).*

Les procédés d'expression qu'il ne faut pas oublier de commenter :

-- L'opposition du langage d'Antigone (des phrases très brèves et des phrases très imagées) au langage de Créon (le langage du pouvoir et de la loi). Renvoyer au sens : Antigone est pleinement consciente de ses motifs et inflexible, Créon est dans l'intimidation et la manipulation.

-- Les images (métaphores) utilisées par Antigone pour évoquer le lien familial : la vie comme chasse, le dévouement aux siens comme service de nourriture et d'aide, le monde des morts comme une « maison », un monde intime et familial, le lien familial indépendant du statut social, sacré en lui-même, la simplicité émotionnelle et la supériorité absolue du devoir familial sacré.

8. La conclusion :

L'explication de ce texte a confirmé que, dans ce dialogue de sourds, l'auteur a mis face à face deux visions du monde incompatibles : un vieux roi matérialiste, pour qui la famille est un outil de manipulation et l'obéissance au pouvoir des rois est le devoir suprême, quelle que soit la vérité. En face de lui, Anouilh a placé une jeune fille intransigeante et rebelle, pour qui l'obéissance aux dieux, aux morts, aux anciens est une loi sacrée, qu'elle place au-dessus du pouvoir des rois, et de sa propre survie.

Les points de grammaire :

-- L'expression de l'interrogation (directe, 1 [avec inversion du sujet] ; 11-12 ; 14-15 [sans inversion])

-- L'expression de la négation (4 ; 25 ; 27-28)

-- Les propositions subordonnées conjonctives ayant fonction de complément circonstanciel (Les conditionnelles (« si... », l. 5, 22, 25). Les autres : l.22 - « quand... », temps ; l. 27 - « quoi qu'il arrive », concession [la concession exprime une contradiction entre deux faits dépendants l'un de l'autre, la conjonction subordonnante est ici corrélatrice - deux mots - constituée d'un pronom relatif suivi de *que*] ; l. 31 - « maintenant que... », temps.

SECONDE PARTIE de l'ORAL : présentation de l'œuvre intégrale choisie -- œuvre analysée ou cursive, à travers une question précise (8 minutes : 3 minutes de présentation de votre travail, 5 minutes de questions-réponses.

VOIR METHODE et liste des œuvres et questions à choisir.